

| | |
|---|---|
| Zeitschrift: | Cahiers d'archéologie romande |
| Herausgeber: | Bibliothèque Historique Vaudoise |
| Band: | 66 (1995) |
| Artikel: | Étude épigraphique de la mensa ponderaria (fig. 39) |
| Autor: | Frei-Stolba, Regula / Veuthey, Jean-Luc |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-836147 |
| Nutzungsbedingungen | |
| Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren | |
| Conditions d'utilisation | |
| L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus | |
| Terms of use | |
| The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more | |
| Download PDF: 29.12.2025 | |
| ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch | |

ÉTUDE ÉPIGRAPHIQUE DE LA *MENSA PONDERARIA* (fig. 39)

par Regula Frei-Stolba et Jean-Luc Veuthey

Support: *mensa ponderaria*.

Matériau: calcaire.

Etat du monument: trois fragments non jointifs; les deux premiers doivent être placés à la suite l'un de l'autre; en revanche, le fragment 3, bien qu'il appartienne sans conteste au même support, ne prenait pas directement place à la suite des deux premiers. Le fragment 1, qui a disparu en 1979 à l'occasion du déménagement depuis le château de Nyon dans le nouveau Musée romain, n'est connu que par des photos. Le fragment 2 laisse apparaître une cavité conique (diamètre de l'ouverture env. 20 cm).

Décor: sur le rebord supérieur de la table, moulure dont la largeur est de 5 cm sur le fragment 2 et de 5,4 cm sur le fragment 3.

Lieu de découverte:

Fragment 1. Nyon. Les conditions de découverte sont inconnues, de même que la date d'entrée au Musée romain de Nyon, où H. Lieb l'a relevé en 1958 et G. Walser dans les années 1970. Dimensions: 0,24/0,23/0,35 m.

Fragment 2. Nyon. Trouvé le 12 décembre 1941 en remploi dans un mur de la cave du N° 8 de la rue Delaféchère, à l'occasion de fouilles conduites par E. Pelichet à proximité des fondations du cryptoportique. Conservé au Musée romain de Nyon. N° inv.: 2397. Dimensions: 0,169/0,36/0,35 m.

Fragment 3. Nyon. Trouvé le 17 janvier 1989 à la Grand-Rue, dans le comblement du couloir d'accès sud au cryptoportique du forum. Conservé au Musée romain de Nyon. N° inv.: NY 89/4285-1. Dimensions: 0,169/0,135/0,95 m.

Edition: Pelichet 1942 (concerne le fragment 2); H. Nesselhauf et Lieb 1959, p. 130, N° 19 (concerne les fragments 1 et 2; première publication du fragment 1).

Texte:

Unité a. – Fragments 1 et 2

T · IVL · C F · POST [- -]
T(itus) Iul(ius), C(ai) f(iilius), Post[- -]

Unité b. – Fragment 3

[- -] VS · V [. . . - -]
[- -] Jus V[Ivir- -]

Traduction:

- a) *Titus Julius Post[- -us]*, fils de *Caius* ...
b) ... [- -] *Jus*, sévir augustal, ...

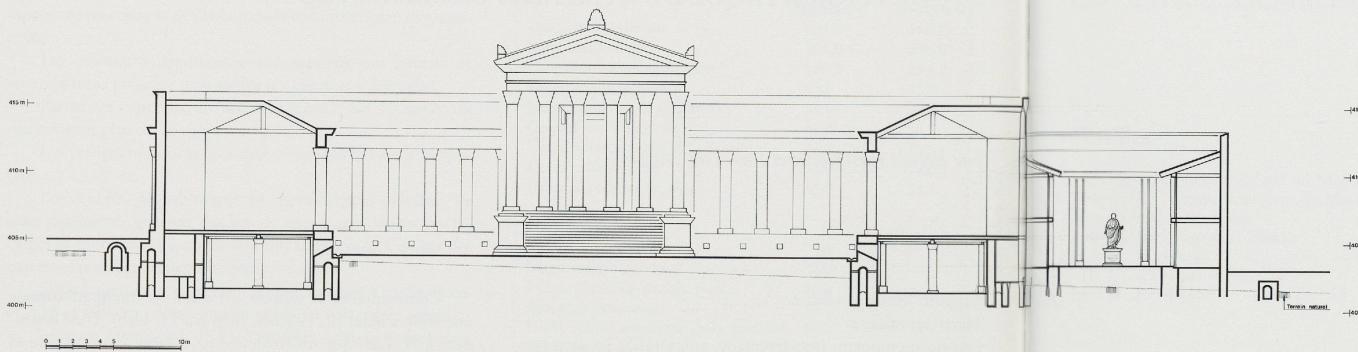
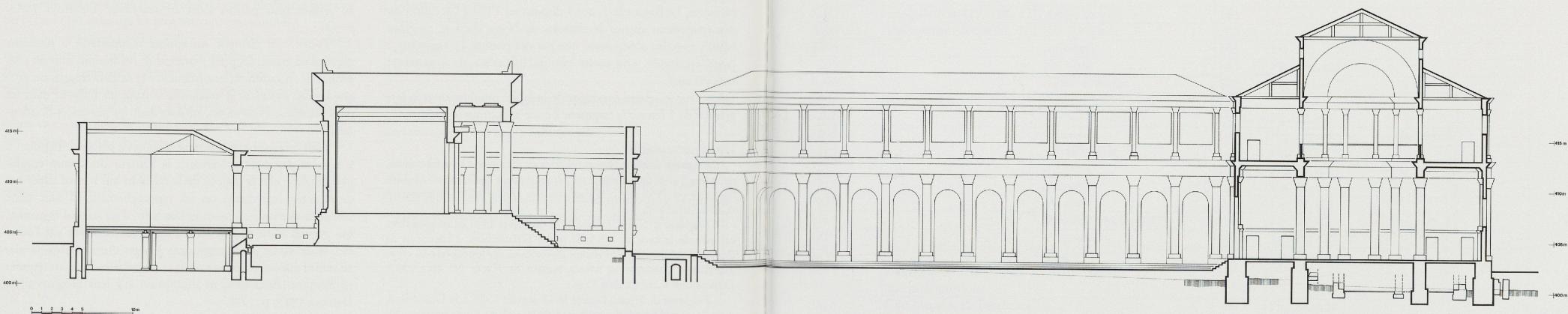
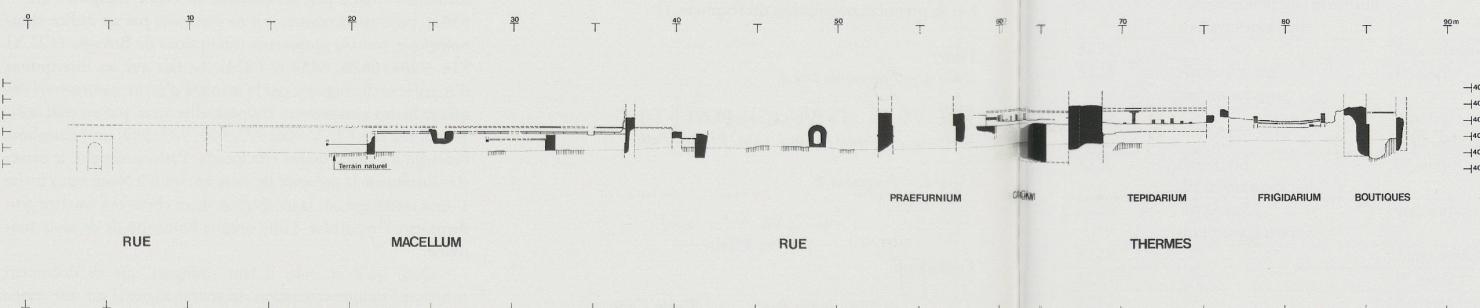
Commentaires: le support a d'abord été interprété comme une table d'autel (E. Pelichet, suivi par H. Lieb). C'est cependant à H. Lieb que revient le mérite d'avoir, dans un second temps, reconnu à juste titre qu'il s'agit d'une *mensa ponderaria*. Sur ces tables de mesures: Di Stefano Manzella 1987, pp. 97-98 et note 172 (avec bibliographie). On les trouve le plus souvent au *forum*, mais parfois aussi au *macellum*: De Ruyt 1983, p. 321.

Post[- - -]: élément susceptible d'appartenir à plusieurs *cognomina*, parmi lesquels *Postumus* et *Postuminus* sont les plus probables en raison de leur fréquence et de leur répartition géographique. *Postumus* se rencontre surtout en Italie et dans les pays celtiques; *Postuminus*, surtout dans les provinces occidentales.

Bien qu'il soit extrêmement tentant de placer le fragment 3 à la suite des deux précédents, la hauteur du champ épigraphique ainsi que la largeur de la moulure du rebord supérieur de la table interdisent un tel rapprochement. Il faut donc admettre que cet [- - -]us constitue la fin d'un second *cognomen*, qui prenait place plus à droite, ou éventuellement sur l'autre face de la *mensa* (il est cependant à noter que certaines *mensae* au moins étaient fixées aux murs et ne portaient par conséquent ni éléments décoratifs, ni inscription sur leur face invisible: Deonna 1913, p. 173).

La notation *V[Ivir- - -]* est tout à fait inhabituelle, non seulement parce que les sévirs de la région de Nyon sont désignés d'ordinaire par six hastes (*IIIIIIvir*), mais surtout en raison de la barre horizontale qui coupe le chiffre à mi-hauteur au lieu de le surmonter. Mis à part un parallèle en Gaule cisalpine (*CIL V* 6361), cette particularité, qui ne constitue pas un indice chronologique, semble propre aux inscriptions de Bologne (*CIL XI* 714, 740a, 6826, 6833 et 6834). Le fait que les inscriptions d'Aquilée se distinguent par la manière d'écrire *quattuorviri* (les quatre hastes sont souvent coupées, elles aussi, par un trait horizontal, par ex.: *CIL V* 906, 922, 966, 983, 989, etc.) corrobore l'idée qu'il s'agit d'usages très locaux. Par conséquent, le caractère insolite de la présence de cette notation à Nyon nous invite à nous interroger sur la motivation de ce choix et à émettre prudemment l'hypothèse d'une origine bolonaise de ce sévir anonyme.

Quoi qu'il en soit, il faut souligner que ce document constitue l'unique attestation du sévirat augustal sur une *mensa ponderaria*.

Fig.151. Coupe restituée N-S à travers l'*area sacra* et le *macellum*.Fig.152. Coupe restituée E-W à travers l'*area sacra* et la basilique.Fig. 153. Coupe E-W à travers les thermes et le *macellum*; vue sud.

